

PROTÉGER L'AVANTAGE CANADIEN EN MATIÈRE DE SANTÉ PUBLIQUE



D'ici 2050, on estime que le coût cumulé de la résistance aux antibiotiques au Canada sera de :



→ **396 000 vies**

→ **120 \$ milliards en frais hospitaliers**

→ **388 \$ milliards en PIB**

→ LE PROBLÈME

L'indifférence et la mésinformation constituent des menaces grandissantes à l'avantage du Canada en matière de santé publique. Ces préoccupations sont difficiles à quantifier, mais elles contribuent également à exacerber les défis auxquels les Canadiens et les professionnels de la santé font face au quotidien.

Pour les praticiens en prévention des infections, les plus urgents de ces défis sont **la résistance aux antibiotiques** et **la méfiance à l'égard de la vaccination**.

Les vaccins et les antibiotiques sont essentiels à une santé publique efficace et aux soins de santé au Canada. Leur succès a été profond, mais leur efficacité se voit de plus en plus limitée, ce qui préoccupe les praticiens en prévention des infections de façon importante. Ces praticiens proviennent d'origines diverses dans le domaine des soins de santé, y compris des disciplines telles que l'infirmierie, la médecine, la microbiologie, la technologie médicale et l'épidémiologie. Tous s'engagent à combattre la résistance aux antibiotiques et la méfiance à l'égard de la vaccination.

LA RÉSISTANCE AUX ANTIBIOTIQUES

L'Organisation mondiale de la santé a récemment déclaré que la résistance aux antibiotiques était l'une des plus grandes menaces à la santé de cette décennie. Le Conseil des académies canadiennes a récemment mesuré l'impact économique et social de celle-ci et a conclu que son impact est profond et on prévoit qu'il ne fera que croître de façon importante au cours des trois prochaines décennies si aucune mesure n'est prise.

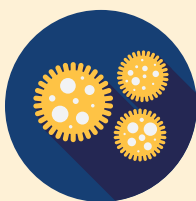
La résistance aux antibiotiques coûte 1,8 \$ milliards au Canada par année.¹ Ce coût provient du fait que 26% des infections résistent aux médicaments qui sont habituellement utilisés pour les traiter. On prévoit que ce taux augmentera jusqu'à 40% des infections d'ici 2050. Le coût de la résistance aux antibiotiques sera environ de 7,6 \$ milliards si ce niveau est atteint.² Chaque année, 5 400 Canadiens meurent en raison de la résistance aux antibiotiques, et ce chiffre pourrait s'élever jusqu'à 13 700 si le niveau de 40% est atteint.³ Le taux de décès actuel directement attribuable à la résistance aux antibiotiques est comparable à la maladie d'Alzheimer, qui a été abordée par le gouvernement fédéral à l'aide d'une stratégie nationale de 50 \$ millions en financement additionnel.

Malgré sa richesse, le Canada continue d'avoir des lacunes dans sa capacité de comprendre les tendances en résistance aux antibiotiques nationales. **Le manque d'une base de données nationale accessible bénéficiant d'information à jour sur les microorganismes qui sont devenus résistants à certains médicaments, sur les facteurs qui ont mené à cette résistance et sur les meilleurs moyens de les combattre désavantagent nos professionnels des soins de la santé qui peinent ensuite à aider les patients canadiens.**



La résistance aux antimicrobiens cause de plus longues maladies et un risque de mort accru.

Organisation mondiale de la santé



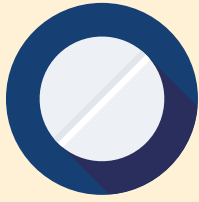
En 2018 il y avait 980 000 infections bactériennes au Canada. Parmi celles-ci, 250 000 étaient résistantes.

Conseil des académies canadiennes

¹ Conseil des académies canadiennes. *Quand les antibiotiques échouent : Comité d'experts sur les incidences socioéconomiques potentielles de la résistance aux antimicrobiens au Canada*. 2019. <https://rapports-cac.ca/wp-content/uploads/2018/10/Quand-les-antibiotiques-%C3%A9chouent-4.pdf>

² Ibid.

³ Ibid.



La plupart des isolats des Entérobactéries productrices de carbapénémase (EPC) résistent à tous les médicaments antimicrobiens normalement administrés par voie orale.

Centers for Disease Control and Prevention

Le problème de la résistance aux antibiotiques doit être réglé proactivement. Le développement des agents antimicrobiens ne suit pas le rythme de la résistance aux antibiotiques et nous ne pourrions peut-être pas déployer une riposte suffisante lors d'un cas d'urgence. L'Agence de la santé publique du Canada (ASPC) s'efforce de trouver une solution à la résistance aux antibiotiques au Canada. L'ASPC a noté : « La présence continue de lacunes de surveillance présente un défi au développement d'un portrait communautaire et hospitalier complet. »⁴ Ces lacunes doivent être comblées.

Depuis que les États-Unis ont créé la National Healthcare Safety Network, qui fournit plus de 17 000 établissements de soins de santé avec les données nécessaires au traitement et à la prévention des infections nosocomiales, ils ont connu une réduction drastique du nombre d'infections. Cette réduction est bien représentée par une réduction de 50% des infections reliées aux cathéters intravasculaires centraux entre 2008 et 2014.

Il est essentiel que le gouvernement fédéral joue un rôle dans la **surveillance pancanadienne afin d'assurer que les Canadiens, quelle que soit leur juridiction, sont protégés contre la propagation des maladies infectieuses**. Il nous faut une solution nationale.

Nous recommandons que Santé Canada collabore avec les ministères de la santé des provinces afin d'élaborer un Système national de surveillance d'organismes résistants aux antibiotiques, avec des définitions de cas cohérents sur l'ensemble du pays. Le Canada ne peut pas se permettre de désavantager les travailleurs de la santé, leurs patients et le public dans le combat contre la résistance aux antibiotiques.

LA MÉFIANCE À L'ÉGARD DE LA VACCINATION



Les vaccins sont les plus efficaces lorsque presque tout le monde est vacciné. Par rapport aux taux pré-vaccination de 1954, les cas de rougeole, d'oreillons et de rubéole ont baissé de 99%.⁵ Sans un taux élevé d'immunité, beaucoup de Canadiens sont vulnérables aux maladies infectieuses évitables. La moyenne nationale de taux de vaccination de rougeole, d'oreillons et de rubéole demeure sous⁶ l'objectif de couverture vaccinale fédérale de 2025 de 95%.⁷

Au cours des dernières années, une tendance troublante de méfiance à l'égard de la vaccination prend de l'ampleur. Il n'existe pas de preuves scientifiques objectives et solides qui démontrent que les vaccins posent de danger aux enfants et aux adultes, pourtant la mésinformation est très répandue et les communautés en ligne continuent de répandre des faussetés. Dans plusieurs cas, des célébrités mal informées qui n'ont pas de formations en la matière stimulent ces tendances et leur influence importante sur le public prouve difficile à surmonter.

⁴ L'Agence de la santé publique du Canada. *Système canadien de surveillance de la résistance aux antimicrobiens – Rapport de 2016*. 12 septembre 2016. <https://www.canada.ca/fr/sante-publique/services/publications/medicaments-et-produits-sante/systeme-canadien-surveillance-resistance-antimicrobiens-rapport-2016.html>

⁵ <https://www.canada.ca/fr/sante-publique/services/publications/vie-saine/infographie-vaccins-fonctionnent.html>

⁶ <https://www.canada.ca/content/dam/phac-aspc/documents/services/publications/healthy-living/2017-vaccine-uptake-canadian-children-survey/2017-vaccine-uptake-canadian-children-survey-fra.pdf>

⁷ <https://www.canada.ca/fr/sante-publique/services/priorites-immunization-et-vaccins/strategie-nationale-immunisation/vaccination-objectifs-nationaux-couverture-vaccinale-cibles-nationales-reduction-maladies-evitables-2025.html>

L'Organisation mondiale de la santé note que « malgré le potentiel pour la méfiance de miner la couverture vaccinale dans certains milieux, il est important que tous les pays prennent des mesures pour comprendre l'étendue et la nature de la méfiance à l'échelle locale. »⁸

En guise de réponse, certains gouvernements provinciaux ont commencé à exiger que les enfants d'âge scolaire présentent des rapports de vaccination au moment de leur inscription chaque année. Alors qu'il est important de pouvoir faire ses propres choix, il est également important pour les gouvernements de faire la promotion de l'une des mesures de soins publics les plus importants de l'histoire de l'humanité.

PCI Canada appuie les recommandations de l'OMS selon lesquelles les pays « devraient développer une stratégie visant à accroître la reconnaissance et la demande pour la vaccination, qui devrait comprendre une participation communautaire continue et des mesures de renforcement de la confiance, de la prévention active de la méfiance, des évaluations nationales des préoccupations périodiques, et de la planification des mesures d'urgence. »

Nous sommes impatients de travailler avec des partenaires du secteur de la santé, avec Santé Canada et les ministères de la Santé des provinces et des territoires, afin d'atteindre l'objectif de couverture vaccinale fédérale de 95% de 2025. **Le gouvernement fédéral devrait mettre en place une campagne nationale de promotion qui va au-delà de l'affichage d'information factuelle et de promouvoir activement les bienfaits des vaccins et les preuves de leur sûreté auprès de tous les Canadiens.**

⁸ https://www.who.int/immunization/programmes_systems/vaccine_hesitancy/en



Gerry Hansen,
Directeur général

**Boîte postale 46125, RPO Westdale
Winnipeg, MB R3R 3S3**

**T (204) 897-5990 / (866) 999-7111
executivedirector@ipac-canada.org
ipac-canada.org**